

■ Monographique

# Colorier pour réenchanter les gens et les lieux

► Dans un lieu patrimonial un peu décrépi, Léopoldine Roux apporte la note chromatique du plaisir.

► Elle lance les couleurs comme des confettis se posant un peu partout.

Elle ne résiste jamais à colorier, en rose de préférence, les jets d'eau urbains. En la circonstance, elle fait exception, l'eau de la fontaine est turquoise comme les océans des contrées tropicales. Elle a transformé les traces de chewing-gum des tramways en autant de joyeux pétales, toujours roses. Elle a décliné, sur un mur aveugle à Montigny-sur-Saône, en 210 panneaux, un mandala multicolore planté qui donne du pepsi. Elle adore surprendre en plaçant en

rebord des corniches, des murs, des façades, des encadrements informelles de toutes les couleurs posant savamment comme des champignons. Elle voit la vie en rose et la ville en couleurs. Chez elle, le rose est associé au Pays des Merveilles. On peut rêver pour nos villes. "Le rose est la couleur du bonheur, la couleur de la vie, la couleur de la jeunesse et du sexe sain. Le rose est la couleur du plaisir." Voilà qui est dit par Léopoldine Roux qui a été invitée à exposer temporairement à la Maison des Arts de Schaerbeek.

#### Le bonheur de la couleur

Dans l'entree du bâtiment patrimonial bientôt en rénovation, diapositives encadrées en un noir et blanc, rouilles des cartes postales anciennes, en noir et blanc, de la ville. Il s'en fallait pas davantage pour que Léopoldine Roux s'empare du sujet, glisse en brucantes et aux yeux le même type de souvenirs de Bruxelles. Soit sur ses pots de vernis colorés à pigments, bien brillants, elle macule lesdites cartes avec la fantaisie qui la caracté-

rise. Et voilà qu'en quelques coups de pinceaux elle révoque ces images et transforme les paysages, les rues, les édifices, en lieux du bonheur d'être et de vivre.

Ah, si cela pouvait donner quelques idées aux politiques, aux urbanistes, aux architectes, à tous ceux qui ont la responsabilité du gris monotone et morose qui domine nos cités, peut-être serions-nous de meilleure humeur et heureux de déambuler dans des artères joyeuses ? Optimisme naïf de l'artiste ? Voilà en tout cas qui ne peut faire de tort.

#### Espéjette chromatique

Occupant l'ensemble des pièces du lieu, elle a déniché quelques photos ou gravures anciennes de personnages qui, plus ou moins, auraient pu s'y complaire. Et elle leur attribue, comme des bulles informelles et vagues, des pensées chromatiques qui les propulsent dans notre siècle.

Ailleurs, un peu inspectrice, de la solennité du salon de musique, elle tache la partition du pianiste qu'elle invite à sortir de ses gammes et pose au sol des sculptures en accumulation de pots de peintures un peu fous.

Dans la bibliothèque elle pose un livre où les mots deviennent images abstraites et nous croquer entre deux tableaux plantés de dessins drippings réalisés au gouache à goute comme une perfusion qui donne vie. Et dans la sombre salle à manger, elle intervient en perturbatrice iconoclaste les excroissances qui envahissent les meubles comme des virus porteurs de joie désinfecte. Un peu espéjette, elle joue constamment les couleurs du plaisir !

Claude Laurent

► A la Maison des Arts de Schaerbeek, à Bruxelles, jusqu'au 10 décembre. Du mardi au vendredi de 10h à 17h, le samedi de 14h à 18h. Catalogue, 70 p., note de Marguerite Pilven, note d'André El cord.



Léopoldine Roux, "Pink escaped" (2016), une intervention chromatique interactive dans le lieu patrimonial.



Léopoldine Roux, "God is in the house" (1911-2016), vernis à pigments sur cartes postales.